

RUGBY/FÉDÉRALE 3

Illkirch s'est fait peur

Illkirch revient de Genlis avec quatre points, et ce n'est pas rien. Mais la saison écoulée, le CRIG a manqué de constance après une superbe première période (3-24), au point de se mettre en danger en fin de partie.

LA FICHE

❑ GENLIS : 28
➤ **ILLKIRCH** : 24
➤ **Mi-temps** : 3-24. Arbitre : M. Jouve (AURA). 400 spectateurs.
GENLIS : 3 E Bujdarz (51*), Suzzoni (62*), Pautet (63*), 1 P Chetta (8*).

ILLKIRCH : 3 E Rapp (3*), Martin (10), Le Normand (27*), 3 L Le Palud ; 1 P Le Palud (30*).

Carton blanc : Leautaud (40*).

Pour cette ouverture de saison, l'US Genlis a mis trente bonnes minutes à se mettre dans le créneau. Les temps pour Illkirch de créer un écart rédhitoire sur deux actions au large de son ouvreur, Hugo Rapp et de son centre, Pierre Martin.

Profitant d'une défense bien trop permissive, ces visiteurs font à peu près ce qu'ils désirent. Un fond de touche puis un relai en force du pilier, Edgar Le Normand confirme ce sentiment de démonstration. C'est alors la balade des gens heureux (21-3, 27*). Ludovic Le Palud ajoute trois unités (24-3, 30*). Genlis n'y est pas.

La suite est d'un tout autre tonneau. À l'orgueil et beaucoup plus agressifs, les Bourguignons lâchent

enfin les chevaux. Cependant, un temps fort de dix minutes est infructueux. Un ultime grattage d'Hamadou Coulibaly renvoie tout le monde aux vestiaires.

« Après la mi-temps, on dégringole »

Le retour sur le pré voit les Alsaciens se heurter à un rideau défensif local retrouvé. Au courage, Genlis tient. Mieux même, avec l'appui du banc, l'USG sort la tête de l'eau et recolle.

En puissance par Bujdarz puis à l'issue d'une superbe action et d'une transversale réceptionnée sur son aile par Suzzoni (24-13, 62*).

Sur le renvoi, après un long dribbling, Pautet inscrit le troisième essai côté d'orien (24-18, 63*). Le suspense s'invite à la table. Illkirch est fébrile. Genlis a trois occasions pour emporter le morceau. En vain. Deux en-avant coupent son élan puis une pénaltouché injustement refusée lui ôte tout espoir de succès.

Illkirch peut souffler. « On réalise une grosse première période. À la fin, on défend dix minutes sur notre ligne sans prendre de point. C'était parfait, analyse à chaud, Benjamin Foulon. Par contre, après la mi-temps, on dégringole. On perd le bonus en commettant énormément de fautes. On fait deux matches. En menant 24-3 à la pause, on ne peut pas gagner que 24-18, il va falloir régler ça avant la réception de Strasbourg ».

Jérôme ROBLTOT

RÉSULTATS

Fédérale 3												
OL Besançon - COLMAR	15-12											
Montbéliard Belfort - Villers Nancy	17-18											
Genlis - ILLKIRCH	15-24											
STRASBOURG AR - Nancy	27-10											
HAGUENAU - Metz	29-20											
Pts J G N P D. S.												
1 STRASBOURG AR	5	1	1	0	0	27	10					
2 ILLKIRCH	4	1	1	0	0	24	18					
3 HAGUENAU	4	1	1	0	0	25	20					
4 OL Besançon	4	1	1	0	0	15	12					
5 Villers Nancy	4	1	1	0	0	18	17					
6 Montbéliard Belfort	1	1	0	0	1	17	18					
7 COLMAR	1	1	0	0	1	12	15					
8 Metz	1	1	0	0	1	20	25					
9 Genlis	0	1	0	1	18	24	24					
10 Nancy	0	1	0	1	0	10	27					
Excellence B												
OL Besançon - COLMAR	16-14											
Montbéliard Belfort - Villers Nancy	30-15											
Genlis - ILLKIRCH	25-17											
STRASBOURG AR - Nancy	61-12											
HAGUENAU - Metz	27-16											
Pts J G N P D. S.												
1 STRASBOURG AR	5	1	1	0	0	61	12					
2 Montbéliard Belfort	4	1	1	0	0	30	15					
3 HAGUENAU	4	1	1	0	0	27	16					
4 OL Besançon	4	1	1	0	0	16	14					
5 Villers Nancy	4	1	1	0	0	18	17					
6 COLMAR	1	1	0	0	1	14	16					
7 ILLKIRCH	1	1	0	0	1	22	25					
8 Metz	0	1	0	0	1	20	25					
9 Villers Nancy	0	1	0	1	15	30	30					
10 Genlis	0	1	0	1	10	27	27					

EN BREF

DUATHLON
Les féminines de l'ASPTT Strasbourg terminent en beauté

L'ASPTT Strasbourg bouclait sa saison de Grand Prix de D1 de duathlon à Avallon (Yonne), cadre de la 5^e et dernière étape (coefficient 1,5). Les Postières, emmenées par une Emma Wasser impériale et victorieuse au scratch en 1h03'55" avec deux minutes d'avance, remportent cette manche finale, une première dans l'histoire du club. Charlotte Berthelot (8*) et Yeliz Brand (15*) réalisent également leurs meilleures performances à ce niveau. Ce succès permet aux féminines de l'ASPTT de terminer deuxième au général, 18 points derrière les Tritons mellois.

Les masculins, malgré les bonnes courses de Dorian Muller (6*) et Gabriel Hache (12*), ont eu un peu chaud, Thibaut Schoen (64*) étant le seul des trois autres de l'équipe à terminer. Les Postiers se classent 9^e de cette manche finale et assurent l'essentiel en validant leur maintien en D1 à la 13^e place au général avec 1,5pts d'avance sur la zone rouge.

HOCKEY SUR GLACE
L'Etoile Noire s'impose à Peiting (1-2)

Deux jours après leur succès tranquille à l'Iceberg contre les Suisses de Delémont (7-0), les hockeyeurs strasbourgeois disputaient ce dimanche à Peiting leur cinquième match de préparation. Les hommes de



Une victoire en Grand Prix de D1 pour Emma Wasser : une première dans l'histoire de l'ASPTT. Doc remis/Archives

Daniel Bourdages se sont imposés d'une courte tête (2-1) chez le pensionnaire de 3^e division allemande grâce à des buts de Sébastien Trudeau en première période et de Brandon Egli (assisté de Louis Olive et Alejandro Burgos) en deuxième.

Tomas Hladilovsky, qui a joué tout le match au but, a dû s'incliner à une reprise dans le dernier tiers. L'Etoile Noire jouera vendredi (20h30) à domicile son dernier match de pré-saison contre Epinal.

CYCLISME

Baldinger donne la leçon
Lukas Baldinger s'est imposé au Prix du Tilleul à Vauthiermont, ce samedi. L'Allemand de Haguenau a dominé facilement ses compagnons d'échappée, dont le Belfortain Baptiste Domanico qui a vainement tenté de surprendre tout le monde sur un circuit très roulant, qui n'a réuni qu'une trentaine de coureurs.

RUGBY/FÉDÉRALE 3

Romain Boscus, monsieur plus

Cette fois, les débuts à domicile sont réussis. Sans parvenir à mettre son jeu en place, le RC Haguenau est venu à bout du RC Metz, relégué de Fédérale 2, grâce à la botte inflexible de Romain Boscus et à une belle solidarité en défense pour sauver les coups en fin match (25-20).

LA FICHE

❑ HAGUENAU : 25
➤ **METZ** : 20
➤ **Mi-temps** : 19-10. Arbitre : M. Schroeter (Bourgogne/France-Comté). 350 spectateurs.
HAGUENAU : 1 E Auroux (11*), 33*, 38*, 40*+1, 48*, 59*); Carton jaune à Stenaway (63*).
METZ : 2 E Anton-Royer (33*), Guerinand (54*), 2 T Fabre ; 2 P Fabre (7*, 45*). Carton jaune à Jebara (58*).

« On a été capable de gagner même en balbutiant notre rugby, reconnaît et apprécie à la fois l'entraîneur-joueur Étienne Quiniou. C'est important et montre que la marge de progression est conséquente. »

Tout n'a donc pas été parfait et ce n'est pas ce qu'on attendait pour une première, surtout face à un tel client, qui vient de Fédérale 2 et compte bien y retourner. « Ils nous ont posé des problèmes. On a été embêté sur toutes les zones de collisions. »

Le RC Haguenau, n'aurait pas remporté ce genre de rencontre par le passé. La différence ? Un buteur, un vrai, poli par sa douzaine d'années en Pro D2 et en Fédérale 1, à Rodez notamment, où il a composé la charnière avec... Étienne Quiniou.



Un 20/20 au pied de Romain Boscus pour sa première sous le maillot haguénovien, un essai de Gabriel Auroux (à droite), et le RCH a fait tomber un RC Metz qui veut retrouver la Fédérale 2 au plus vite. Photos DNA/Nigel SMITH

nio.

« Le buteur est là pour concrétiser les efforts de l'équipe »

Le bougre a donc enfilé six pénalités, dont la première des 45m en coin, et une transformation en autant de tentatives. Forcément ça aide. « Le buteur est là pour concrétiser les efforts de l'équipe », note Quiniou pour mettre en avant la prestation collective. Certes, mais à ce point, ça aide !

Voilà comment les Haguénoviens ont mené 19-10 à la pause, grâce aussi à la relance de l'arrière Julien Ané, une course chaloupée de 40m suivie un relais plus tard de celle du centre Gabriel Auroux en position

d'aile pour un magnifique essai en contre (10-3, 11*).

Parallèlement, Metz, plombé par la blessure dès la 6^e du flanker Arthur Fabing, a raté son début de match, échappant notamment trop de munitions sur des pénaltouches bien placées. Comme par hasard, lorsque l'une d'entre elles fut enfin maîtrisée, le pilier droit Anton-Royer a terminé au pied des perches, profitant sur ce coup-là de la permissivité de la défense locale (13-10, 33*).

Des actions défensives décisives

Les Messins ont haussé le ton après la pause, revenant totalement dans la partie à la 54^e. Un enchaînement de temps de jeu a mis les Haguénoviens à la faute. La pénalité

jouée fissa a permis à Rémy Guerinand d'aplatir entre les poteaux. La transformation d'Alexandre Fabre, lui aussi sans faute (4/4) a ramené Metz à 22-20.

Romain Boscus en a remis une couche (25-20, 59*). Il restait 20 minutes. Metz a tout tenté, Haguenau a tenu, à l'image du retour improbable de Thibaut Wabeau (68*), ou des grattages d'Okrashvili (73*) et de Kopp (80*) sur des situations très chaudes. « On a fait de grosses séquences défensives, souriait Étienne Quiniou. Une équipe se construit aussi là-dessus. »

Une équipe en construction qui gagne, qui plus est devant un des favoris de la poule, que demandez de plus ?

Rémy SAUER

RUGBY/FÉDÉRALE 3

Drôle de première au SAR

Au bout d'un match interrompu deux fois, suite à des blessures, le Strasbourg AR a remporté sa première victoire de la saison à domicile face à Nancy Seichamps, bonus offensif en prime (27-10).

Tout avait pourtant bien commencé. En marquant un essai d'entrée de jeu par Durr, le SAR pensait vivre une après-midi plutôt tranquille. Si la victoire est finalement au rendez-vous (27-10), il a fallu attendre plus de deux heures de match pour que le résultat soit validé. Avec deux interruptions de match, une blessure de chaque côté, dont celle

de Van Ramshorst (ko suite à un contact) du côté strasbourgeois, cette rencontre s'est éternisée, laissant une impression d'achevé aux différents acteurs.

« Rester dans la simplicité »

« C'est une drôle de première, confirme d'ailleurs le coach alsacien, Jôhmy Petit. Ça a été compliqué, d'autant plus que l'on a manqué de discipline. Il y a de l'envie mais on a encore des réglages à faire et beaucoup de boulot. Il faut que l'on retrouve des automatismes sur notre nouveau projet de jeu et surtout rester dans la simplicité. Je tire quand même un grand coup de chapeau aux mecs, l'essentiel est

assuré. On marque cinq points et c'est une satisfaction. »

Son équipe n'a jamais en inscrivant quatre essais pour un seul encaissé. Mais elle n'a pas vraiment brillé non plus. Déjà à l'abri à la pause (22-3), le SAR a semblé gérer son avance au retour des vestiaires, laissant la balle dans les mains des visiteurs qui viendront sauver l'honneur à l'heure de jeu sur un essai de Spelet pour sceller le score final (27-10). Juste avant le deuxième arrêt du match.

Il ne se passe rien, ou presque, à la reprise de la rencontre et dans les vingt dernières minutes. Le SAR s'impose logiquement, bonus offensif en prime, face à

une courageuse formation de Nancy Seichamps. Mais il sait déjà qu'il devra monter son niveau d'un cran, et même de plusieurs, dans une semaine pour le derby à Illkirch.

Olivier ARNAL

LA FICHE

❑ STRASBOURG AR : 27
❑ NANCY SEICHAMPS : 10
➤ **Mi-temps** : 22-3. Arbitre : M. Fruh
STRASBOURG AR : 4 E Durr (2*), Leveque (21*), Schatt (34*), Hugonnet (47*) ; 2 T Hugonnet (21*, 34*), 1 P Hugonnet (19*). Cartons jaunes : Adam (5*), Durr (59*)
NANCY : 1 E Spelet (60*) ; 1 T Simard ; 1 P Simard (16*).

RUGBY/FÉDÉRALE 3

Colmar trop indiscipliné

Souvent mis à la faute, les Colmariens ont offert trois de points à leurs adversaires pour espérer s'en sortir. Une défaite pas forcément envisagée et au goût amer pour les hommes de Guillaume Brech.

Et pourtant tout semblait bien embourbé pour les Colmariens. Ayant mis la main sur le ballon, ils dominaient territorialement et accablaient les locaux dans leurs 22 mètres.

Mais après avoir fait le dos rond en défense durant un bon quart d'heure, les Bisontins profitèrent de leur première incursion dans la moitié de terrain visiteuse pour

mettre à mal le pack alsacien. La pénalité qui s'ensuivait était convertie par Rischmann (3-0).

Une balle perdue permettait toutefois à Marchal d'aller à dame. Delamarre ajustait la mire et Colmar menait 3-7.

Sept minutes plus tard (29), les Bisontins se retrouvaient dans les 30 mètres adverses et poussaient une nouvelle fois à la faute les avant colmariens. Même cause, même sanction, Rischmann passait la pénalité.

Réduits à quatorze suite au carton jaune de Steib (35), les Colmariens étaient désorganisés et offraient une nouvelle pénalité à Besançon. Le botteur local permettait alors aux siens de passer

en tête à la pause (9-7).

Au retour des vestiaires, il était clair qu'une mise au point venait d'être faite dans le vestiaire : Colmar jouait enfin juste et allait de l'avant.

Mais le pack bisontin mettait une nouvelle fois à la faute celui de Colmar et Rischmann passait la pénalité (12-7, 47*).

Une pénalité controversée qui fait la différence

À peine revenu sur le terrain, Steib prenait toute la défense bisontine en défaut et aplatissait avec rage : 12-12 puisque la transformation était manquée. Malgré beaucoup d'indiscipline, Colmar était encore dans le coup

et tout était encore envisageable. Mais à la 68 minute, une nouvelle faute (que seul l'arbitre semble avoir vu) permettait à Rischmann de passer la pénalité de la gagne, puisque celle obtenue dans les mêmes circonstances à cinq minutes du terme fuyait le cadre.

Stéphane MOUQUAND

LA FICHE

❑ OL. BESANÇON : 15
❑ COLMAR : 12
➤ **Mi-temps** : 9-7. Arbitres : M. Gros
BESANÇON : 5 P Rischmann (19*, 29*, 37*, 48*, 67*), COLMAR : 2 E Marchal (22*), Steib (49*), 1 T Delamarre (22*). Cartons jaunes : Steib (35*), Oswald (69*).